



LARTES

UNIVERSITE CHEICK ANTA DIOP DE DAKAR
INSTITUT FONDAMENTAL D'AFRIQUE NOIRE CHEIKH ANTA DIOP
LABORATOIRE DE RECHERCHE SUR LES TRANSFORMATIONS
ÉCONOMIQUES ET SOCIALES
(LARTES – IFAN)
BP. 206 IFAN DAKAR- Sénégal - Camp Jérémy. Tel: 33-825-92-32



Réflexions relatives à l'approche Jàngandoo

Note pédagogique

Prof Abdou Salam FALL
Diery BA
Same BOUSSO
Rokhaya CISSE
Abdoul Aziz MBODJ

JUILLET 2014

Question n°1 : Sur quelles compétences faut-il mettre l'accent lors des premières évaluations de la lecture ? Faut-il se concentrer sur les compétences initiales, la fluidité, la compréhension ou une combinaison de toutes ?

Selon l'UNESCO, la lecture fait partie des activités de base essentielles, elle est une activité instrumentale indispensable au bon déroulement de l'ensemble du parcours scolaire. La lecture apparaît donc comme une activité indispensable renvoyant à des compétences dont la maîtrise est nécessaire pour les autres apprentissages. La lecture est l'action de lire. Et, lire c'est reconnaître les signes graphiques d'une langue, former mentalement ou à voix haute les sons que ces signes ou leurs combinaisons représentent et leur associer un sens.

Il apparaît donc évident que même si les évaluations sectorielles sont nécessaires, elles portent sur quelques mécanismes de base (fluidité, déchiffrage, combinatoire); elles devraient surtout porter sur l'essentiel : la compréhension. Il faut donc retenir que tout n'a pas la même importance dans ce processus et que le tout n'est pas la somme des parties.

Le statut de la langue arabe est particulier dans le contexte sénégalais. Elle est une langue étrangère dont les caractères sont fortement utilisés dans la transcription des langues nationales. De ce fait, la maîtrise de son code alphabétique a une double utilité: elle constitue la base d'un apprentissage correct de la lecture et permet aussi son usage fonctionnel dans la vie sociale et religieuse de l'apprenant.

Dans un tel contexte, les premières évaluations de la lecture sont appelées à tenir compte des habiletés de décodage, de compréhension et de la fluidité suivant les niveaux des apprenants. C'est pourquoi, il est important de mesurer le niveau de maîtrise des instruments et d'appropriation des mécanismes qui permettent de lire et de comprendre ce qu'on lit. Alors, lors des premières années, il faut évaluer la lecture fluide et compréhensive tout en passant par : la représentation du son à la lettre- la combinaison des sons pour former des syllabes, des mots ayant un sens et les éléments de syntaxe.

En conclusion, l'évaluation dans les premières années de l'élémentaire doit porter sur une combinaison de la conscience phonique, de la fluidité et de la compréhension. La lecture ne peut se réduire à l'une des deux, le déchiffrage du code et la construction du sens c'est plutôt la mise en œuvre dynamique de plusieurs processus allant des micro processus aux processus métacognitifs.

Jàngandoo adopte une combinaison d'épreuves qui mesurent l'ensemble de ces habiletés avec une graduation du plus simple au plus complexe : de la lecture de sons à la compréhension du texte. Les épreuves standardisées de niveau médian consacrées à l'évaluation de la lecture s'inscrivent dans cette perspective. Les pré requis sont d'abord évalués : (lecture de sons, syllabes, mots, lecture courante) et enfin la lecture compréhension.

Question n°2 : De quelle façon les compétences évaluées au début de l'enseignement primaire se rapportent-elles à celles habituellement mesurées à la fin de l'enseignement primaire comme par exemple, la compréhension ?

L'apprentissage de la lecture est un processus assez long qui renvoie à plusieurs étapes du CI au CM ; à chaque étape la compétence visée est la même : construire du sens ;

Cette compétence est caractérisée par une évolution des performances dans le temps. A chaque étape le concept compréhension prend un sens s'enrichit d'un contenu et renvoie à des activités et des situations graduées. Au CI-CP (première étape) la compétence est : être capable d'une lecture à haute voix et répondre à des questions.

A la troisième étape (CM) être capable de lecture silencieuse, répondre à des questions, porter un jugement sur le texte, dépasser le texte. Dans les deux cas la compréhension est quasi permanente dans tout le processus.

Dans le processus de mise en place de la compétence, l'évaluation et l'apprentissage constituent un binôme.

La compétence se stratifie, les strates s'articulent, évoluent d'un palier à un autre, marquent les sections et les étapes. Dans le cas de la compréhension, les compétences initiales et terminales dans le cursus élémentaire se rapportent de manière linéaire et constructive par adjonction et accumulation d'indices jusqu'à maturation. En effet "les questions de compréhension ne correspondent pas toutes au même niveau de difficulté et n'évaluent pas les mêmes habiletés.

Elles sont classées en 3 catégories :

- Des questions littérales : elles portent sur des éléments mentionnés explicitement dans le texte.
- Des questions inférentielles : la réponse n'est pas formulée telle quelle dans le texte. Elles demandent à l'élève d'effectuer des liaisons (inférences) entre les informations.
- Des questions de jugement critique qui peuvent donner lieu à des réponses différentes entre les élèves puisqu'elles sont basées sur le lien qui existe entre le texte et les expériences de chaque élève. La compréhension est donc au début et à la fin du processus.

Dans le Programme Jàngandoo, les épreuves standardisées mesurent des niveaux de compréhension articulés à des situations qui ont du sens aussi bien en lecture, en mathématiques, en culture générale parce qu'en rapport avec le quotidien de la cible évaluée.

Question n°3 : Quel rôle devrait jouer les évaluations sur une base démographique aux cotes des évaluations à l'école ?

Quelle soit diagnostique, prédictive ou certificative, l'évaluation constitue un instrument de normes. C'est dans cette perspective qu'elle intéresse le démographe et le pédagogue.

Les évaluations sur une base démographique entrent par les communautés humaines (ménages, groupes socio-professionnels, socio-culturels...) et paramètrent plusieurs domaines d'étude et d'investigation. Elles sont inclusives avec un large spectre de préoccupations d'ordre sociales. D'abord, elles peuvent renseigner sur des facteurs non scolaires ayant une influence sur la qualité des apprentissages.

Elles peuvent aussi donner une idée sur la situation des exclus, des déscolarisés, ainsi que sur la qualité des autres types d'enseignement fréquentés par les enfants comme les daara et les écoles communautaires.

En fin, cette forme d'évaluation peut révéler l'impact d'un environnement lettré sur les compétences des apprenants en lecture. En fait, cette notion intéresse de plus en plus les spécialistes de l'éducation quant à son influence sur le maintien et la consolidation des acquis scolaires ;

Les évaluations réalisées à l'école : Elles ciblent une catégorie plus homogène (classe, niveau, cycle...). Les domaines visités sont souvent référés à des programmes, à des niveaux taxonomiques, et permettent de mesurer les rendements internes et externes des systèmes éducatifs. Elles sont centrées sur les apprenants, les enseignants, les programmes et permettent d'agir sur l'école et les apprentissages en donnant du sens à l'acte d'éducation par leur efficacité ou par leur efficience.

Au total, ces deux évaluations présentent quelques complémentarités. Les évaluations sur la base démographique peuvent être au service de l'éducation. Elles élargissent le champ d'exploitation et celui des arguments. Elles peuvent prendre en charge les déterminants de l'environnement et cerner les écoles et les apprentissages à travers toutes leurs diversités. Ainsi, l'évaluation deviendra-t-elle une culture au sein des populations qui finiront par être dans la posture du client qui apprécie sur une base objective le produit qui lui est livré par le pourvoyeur d'offre d'éducation et de formation

Le Programme Jàngandoo est une articulation de ces deux modes d'évaluation, il entre par le ménage en s'appuyant sur le découpage démographique, il cible les Districts de Recensement ou DR et s'offre une large masse critique d'informations. Jàngandoo ne s'écarte pas aussi du type d'évaluation dans les écoles. Dans ces épreuves d'évaluation, il se réfère en partie des apprentissages scolaires pour bâtir un standard d'évaluation : le niveau médian.

Question n°4 : Existe-t-il des synergies possibles entre les évaluations de la disposition à apprendre ?

La typologie des évaluations effectuées dans le système éducatif ont principalement concerné le cycle élémentaire.

Au-delà de l'originalité propre à chaque approche, il est un lieu commun d'affirmer que la culture de l'évaluation n'a pas encore un ancrage national réel du fait que la presque totalité des programmes d'évaluation initiés ont été l'objet d'un financement extérieur de la part de Bailleurs de fonds toujours préoccupés par les rendements du système éducatif sénégalais (PASEC, SNERS, PEBD).

Jàngandoo n'échappe pas à la règle car il est exécuté sur le financement de la Fondation William et Flora Hewlett.

Toutefois, des synergies peuvent être dégagées malgré la différence d'approche. Cette synergie devrait s'intéresser à :

L'étude propre à chaque catégorie et type d'évaluation dans ses objectifs.

- L'étude de la base des domaines inventoriés.
- Les catégories taxonomiques visées.
- Le système d'échantillonnage et de notation.
- La masse critique significative des items proposés.

Quant à l'aptitude d'apprendre à apprendre, elle est moins tributaire du type d'évaluation que de la manière dont les domaines d'apprentissage ont été investis. Ceci relève plus de la didactique. L'essentiel étant d'installer des processus et des procédures permettant d'asseoir des compétences de vie courante.

Dans ce domaine des schèmes cognitifs procèdent à la fois au type de raisonnement à articuler à la finalité des enseignements-apprentissages.

Qu'il s'agisse de l'induction ou de la déduction, le plus important pour une évaluation c'est de mesurer les capacités et les compétences devant rendre autonome l'individu dans la conquête du savoir. « Apprendre à apprendre » est à la fois un postulat et une finalité devant se mesurer dans des domaines de connaissances pour une éducation tout au long de la vie : Evaluer ou s'auto-évaluer n'est pas une fin en soit. On évalue pour s'informer afin d'apprendre à nouveau. Ainsi, évaluation et apprentissage concourent à développer chez chacun les capacités d'apprendre à apprendre.

Par contre, le baromètre Jàngandoo mesure la qualité des acquis des enfants quelques soient les formes d'apprentissage (formelle non formelle informelle). Il fournit aussi des informations précieuses sur les conditions de vie corrélées aux niveaux de performance.

L'approche participative de Jàngandoo et le processus de certification et de validation de ses outils ont permis au programme d'asseoir son modèle : Evaluer ce qu'on a appris et apprendre après l'analyse des résultats de l'évaluation.

Question n°5 : Avantage de l'Evaluation bilingue et multilingue ?

Le Sénégal est un pays de plurilinguisme où 21 langues nationales ont été codifiées. Pourtant, le contexte éducatif n'a pas encore pris en compte les langues nationales sur une large échelle et comme medium et objet d'enseignement à l'école élémentaire.

La langue officielle de travail qui est en même temps celle d'enseignement réduit les possibilités d'articulation entre l'école et la famille, la communauté ou le milieu naturel de l'enfant.

Le baromètre Jàngandoo propose des tests en français ou en langue arabe et les cibles, enfants ou adolescents, choisissent eux-mêmes, d'être interrogés dans l'une ou l'autre langue.

On constate alors que l'innovation majeure, réside dans la prise en compte du bilinguisme fortement ancré dans un pays où les espaces d'éducation et de formation ont cultivé une tradition d'enseignement et d'évaluation fondée sur le multilinguisme.

En effet, depuis fort longtemps, les espaces d'éducation, d'enseignement et de formation ont proposé des modèles réussis et pertinents de bilinguisme à travers les écoles coraniques et les structures franco-arabe.

Dans son évaluation, le programme Jàngandoo utilise deux langues (arabe et français) dans les tests sans pour autant évaluer le bilinguisme des enfants. Car il existe deux cibles, les enfants choisissent l'une ou l'autre langue pour être évalués.

C'est pourquoi, l'évaluation bilingue et multilingue pourrait présenter les avantages suivants :

- permettre aux parents de mieux participer au processus d'évaluation ;
- lever les barrières linguistiques ;
- permettre à l'enfant de s'exprimer librement dans la langue qui convient le plus ;
- amener les communautés à une meilleure appropriation de l'évaluation, de ses résultats et de réfléchir sur les pistes d'améliorer afin de combler les lacunes avant la fin du cursus primaire.

Dans Jàngandoo, l'introduction de l'arabe traduit le souci du programme de ne pas laisser en rade une frange importante d'enfants venants des daara et écoles franco arabe. Aucune comparaison n'avait été réalisée entre les apprentissages dans les deux langues concernant leur qualité et leur efficacité.



Laboratoire de Recherche sur les Transformations Economiques et Sociales (LARTES)

Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN),
 Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)
 BP. : 206 Dakar, Sénégal - Tél. : (221) 33 825 96 14 / 33 825 92 32
 Site : www.lartes-Ifan.gouv.sn